

géante se poursuit
ion, l'angoisse et les
semble que les acci-
Et puis, cette fumée
elle pas les brasiers
rio qui viennent de
nale encore les mal-
ues, qui seront peut-
t'un peu de charité,
pêcher. Qui sait, la
eront encore ? Pour-
e mal, à ne pas cher-

cruellement, l'Eglise
re, et notre pays,
ire, si nous sommes
ar nos prières, faire
s le monde. Il aura
s sont souvent celles
ute, quand il jugera
ons donc, sincèrement,
tance.

affirme Monseigneur.
is les jours le Sacré-
orphelins, de nos ma-
dans nos hôpitaux et
nte la force de deux
de nos consolations.
guerre les églises tom-
bénédictions de nouvel-
à l'inlassable généro-
er hautement. C'est
sance ont leurs adep-

tes. Mais nos bonnes familles sont nombreuses, nos congré-
gations paroissiales sont florissantes. Mais de nos collèges et de
nos couvents sortent tous les ans des recrues nouvelles pour le
clergé et la vie religieuse. Mais nos prêtres et nos soeurs, pour
l'oeuvre de Dieu, s'en vont par toute l'Amérique et même jus-
qu'en Chine. Des péchés se commettent hélas ! parmi nous.
Mais on s'amende, on fait pénitence, au moins quand arrive le
moment suprême on revient à Dieu. Bien rares sont ceux qui
s'endurcissent et s'obstinent jusqu'à l'heure dernière. On les
compte : quelques unités en vingt ou vingt-cinq ans. La croisa-
de de la tempérance a obtenu les plus beaux résultats. L'oeuvre
des retraites fermées fait un bien considérable. Des conférences
apologétiques ont eu, au Gésu, l'hiver dernier, le plus complet
succès. La communion fréquente est en honneur. Les petits
enfants sont devenus les apôtres de l'Eucharistie. Le Sacré-
Coeur est plus honoré que jamais. Des municipalités se consac-
rent à lui. On lui élève des monuments, comme ailleurs aux
grands hommes. Et certes, l'Homme-Dieu n'est-il pas le plus
grand de tous ?

Tout cela, ajoute Monseigneur, ce sont de grandes consola-
tions. Nous les devons à la grâce de Dieu. Nous les devons aussi
aux prêtres du Christ, qui sont les apôtres et les ouvriers de
Dieu... " Gloire à vous, mes prêtres, et, vous, ô mon Dieu,
bénéissez-les ! "

Enfin, pour terminer, Mgr l'archevêque demande qu'on
s'efforce de mieux en mieux, avec le pape, pour la paix, pour la
paix glorieuse, pour la paix selon la justice. Cette guerre terri-
ble a commencé par la violation sacrilège des droits les plus cer-
tains. On sait où sont les violateurs et les responsables. Mais
Dieu plane au-dessus de toutes nos misères. Ce drame sanglant,
qui ruine le monde, il prendra fin quand Dieu voudra. " Nous
savons, ô Dieu puissant, que le dernier mot en tout cela sera
dit par vous, et, parce que vous êtes un Dieu juste et bon, que
ce sera un mot de justice et d'amour. "